



# Mémorial de la Résistance en Vercors



## Situation 2 : le choix des travailleurs envoyés dans une autre usine

**Dilemme** : qui doit partir travailler dans des conditions laborieuses voire dangereuses

Dans ce deuxième dilemme, votre chef vous demande de choisir parmi deux de vos collègues celui qui sera envoyé pour travailler dans une autre usine avec des conditions plus laborieuses et désavantageuses. Vous aviez également la possibilité de refuser de choisir mais vous étiez alors désigné pour partir à leur place. Vous disposiez pour faire ce choix de deux informations importantes. Joséphine n'a aucune attache, pas de famille et Marc est un collègue contre lequel vous nourrissez de la rancune

On peut effectuer un premier niveau d'analyse à partir de la notion de :

- Soumission à l'autorité : selon cette notion une action peut être effectuée en estimant que la responsabilité repose sur celui qui ordonne d'agir car ce dernier est considéré comme une autorité légitime.

L'expérience de Stanley Milgram a mis en évidence le fait que des individus ont accepté d'envoyer des décharges potentiellement mortelles lors d'une expérience truquée parce qu'ils estimaient que celui qui leur en avait donné l'ordre représentait une autorité légitime et que la responsabilité de l'acte lui en incombait. Dans la situation proposée vous pourriez donc estimer que vous n'aviez pas vraiment le choix et que ce sera au chef d'en assumer les répercussions.

Toutefois, cette déresponsabilisation reste discutable puisque vous auriez toujours pu choisir de ne pas choisir mais cela nécessite tout de même de faire preuve d'un altruisme remarquable puisque vous savez que l'absence de choix a pour conséquence que vous serez sacrifié à leur place.

Un deuxième niveau d'analyse peut être effectué à partir de la théorie de philosophie morale nommée « utilitarisme » :

Selon cette théorie morale, une action est bonne si, et seulement si, elle maximise le bien-être général. Parce qu'il s'agit d'une théorie impartiale, l'utilitarisme tient compte également du bien-être de tous.

Dans le dilemme proposé il semblerait que le choix utilitariste devrait porter sur Joséphine, la collègue sans attache car la rancune n'est pas un motif moralement acceptable et surtout choisir Marc pour la simple raison que vous ne l'aimez pas pourrait nuire à son entourage. En effet, si l'on prend en considération qu'il a une famille alors ses proches subiront également les conséquences de votre choix.

Or, ce choix dépend d'un calcul complexe des conséquences en fonction d'un nombre d'informations restreint et ne porte que sur les conséquences attendues ou potentielles et non sur les conséquences réelles.

De même, l'utilitarisme semble traiter l'individu comme un simple paramètre dans un calcul, paramètre qui du coup peut devenir négligeable, ou que l'on peut sacrifier, étant donné que seul le bilan global compte.

Pour conclure, cette situation montre qu'agir moralement ou s'engager par respect pour ses principes a souvent un coût pour nous et/ou pour les autres. Bien agir, c'est rarement faire le Bien de manière absolue, mais c'est davantage choisir la meilleure action à faire en fonction de sa conception de l'éthique et/ou des circonstances particulières dans lesquelles nous avons à agir ou faire des choix .

**Christophe Welcker**, professeur de philosophie.